



LES TANNERIES 234 RUE DES PONTS LESTANNERIES.FR
45200 AMILLY

FLORENCE CHEVALLIER
CHAMBRES AVEC VUES

EXPOSITION
DU 7 FÉVRIER AU 12 AVRIL 2026

INFORMATIONS PRATIQUES

02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr

Duvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h - Entrée libre

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts - 45200 Amilly

Adresse postale:
Mairie d'Amilly,
B.P. 909
45200 Amilly Cedex



ACCÈS

• Transports en commun depuis Montargis :
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt
Tanneries

• Par le train depuis Paris
Ligne nationale Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy.
Ligne régionale Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon.
Arrêt gare de Montargis

• Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77. Montargis,
sortie D943 Amilly Centre.



Les yeux en apnée

Florence Chevallier avance seule. Ses images regardent le monde, les autres, ses proches, son corps.

Sa solitude est peuplée. Elle garde son secret.

La vie - celle qu'elle a arpentée, celle qu'elle a photographiée, celle d'un couple, celle d'une enfant grandissante, celle de son visage, celle des villes, celle des mers, celle des fleurs et de la lumière, celle des animaux et de la terre - s'affirme-t-elle toujours douce, joyeuse, riante ? Ou cette vie - celle qu'elle a arpentée, celle qu'elle a photographiée, celle d'un couple, celle d'une enfant grandissante, celle de son visage, celle des villes, celle des mers, celle des fleurs et de la lumière, celle des animaux et de la terre - s'affirme-t-elle sombre, douloureuse, épouvantée ?



Toucher Terre (Sud), Florence Chevallier, 2005-2012. Photographie argentique, 100 x 100 cm ©Florence Chevallier, ADAGP, Paris, 2026

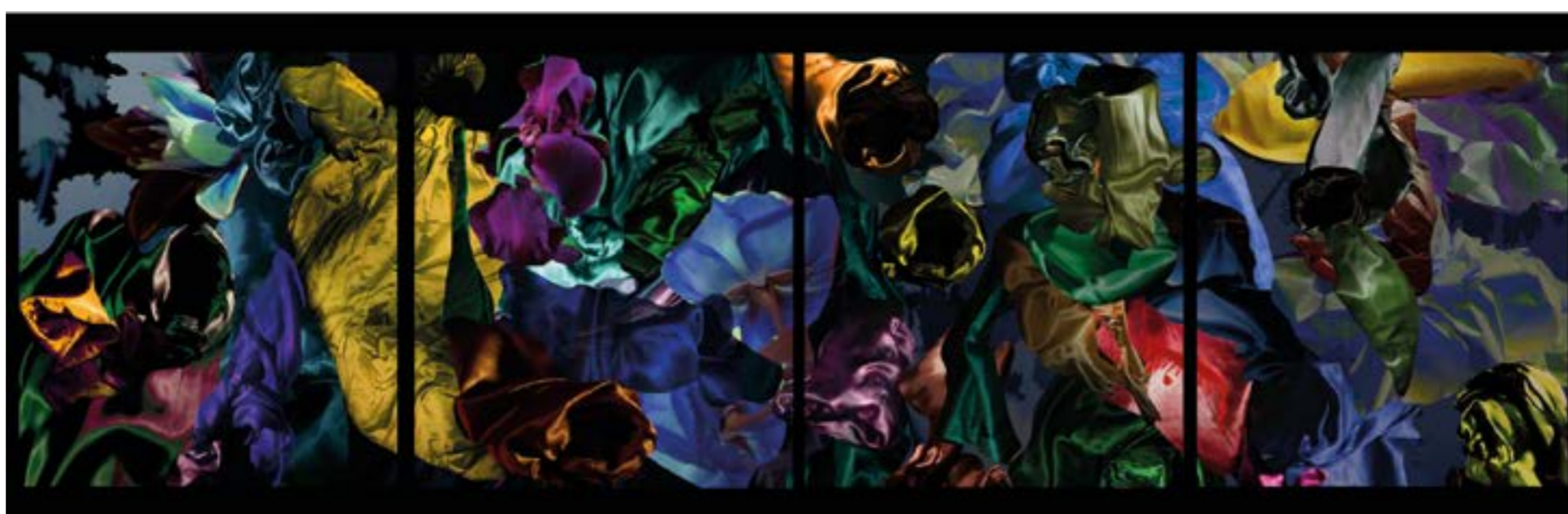
Traverser l'œuvre de Florence, c'est traverser des époques et des lieux où l'indécidable s'inscrit entre les formes, les gestes, les postures et les contrastes.

Chambres avec vues doit s'écrire au pluriel. Pas d'univoque. Pas de cliché. Pas d'image-monolithe. Des regards suspendus et des compositions engagées. Des contradictions et des élans. Des voyances et des complexités. Des plaisirs et des mélancolies. Des natures et des fictions.

Les photographies de Florence se présentent en série. Chaque série porte un nom. Chaque série se rapporte à une date, un endroit, un contexte. Chaque série explore une voie : des autoportraits (*Corps autoportraits*, 1980 et *Troublée en vérité*, 1987), des doubles d'Ophélie ou de vierges défrites (*La mort*, 1989), la solitude conjugale (*Le Bonheur*, 1993), des triptyques verticaux où s'égrène une sacralité profane (*Commun des mortels*, 1995), les ciels et les figures d'une ville adorée (*1955, Casablanca*, 2000), des silhouettes et des présences énigmatiques (*Toucher terre*, 2005-2018), les grimaces et les sourires d'une petite fille (*Angé*, 2013 et *En Herbe*, 2008-2023), des étoffes chatoyantes (*Les Plaisirs*, 2016) et puis, partout, encore et encore, des fleurs (*Floraison*, 2022 et *Illumination*, 2024).

Le trajet est ample, généreux, élaboré, reconnu. Il dessine un territoire. Chaque série s'y suffit à elle-même. Chaque série s'y dresse comme une paroi. Les tirages n'y ont pas forcément de titre. Au fur et à mesure, image après image, Florence s'est construit une habitation. Son objectif a bougé au gré des circonstances, des occasions, des rencontres, des deuils, des rires, des obsessions, des peurs, des joies. Et, peu à peu, une architecture, des fondations, des pièces, des chambres ont accueilli les moissons de son existence.

Au fond, chaque série donne à voir sa manière d'habiter le monde, d'y percer des brèches et d'y apposer des points d'interrogation. L'œuvre tient. On peut la sillonner. On peut l'apprécier. On peut y cerner la trajectoire d'une femme qui aime, qui grandit, qui souffre, qui jouit,



Les Plaisirs, Florence Chevallier, 2016-2018. Photographie, montages numériques, 400 x 115 cm ©Florence Chevallier, ADAGP, Paris, 2026

qui trouve les moyens de se dire. Quarante ans de photographie face aux hommes, face au débordement des images, face à elle-même. Quarante ans de photographie

C'est sur ces incertitudes sensibles, ces tensions plastiques, ces contradictions imaginaires que nous avons choisi d'échafauder cette nouvelle exposition. Nous avons décidé de mélanger les moments et les formes, de croiser les souvenirs, de rapprocher hier et aujourd'hui, de fendre les unités déjà constituées. Avec Florence, nous avons cherché la logique qui anime, qui fait lien, qui passe entre les séries.

En réalité, les murs de la maison de Florence sont des cloisons mobiles, des passages secrets : chaque tirage est une voie dérobée pour accéder à un autre. Son œuvre ne fait jamais système. Ce qui sépare une séquence de travail d'une autre n'est jamais complètement figé.

Cette construction s'érige depuis sa seule chambre photographique, à coups de porosité : déterminée mais faillible. L'appareil photo est un passepartout. Il donne accès aux complexités du réel. Il en montre l'opacité fondamentale et pourtant invisible. Dans chaque image de



Floraisons, Florence Chevallier, 2023. Photographie numérique, 50 x 75 cm ©Florence Chevallier, ADAGP, Paris, 2026

La chambre photographique de Florence est indissociable de « la chambre à soi » nécessaire pour qu'advienne un travail artistique, selon Virginia Woolf. En pionnière

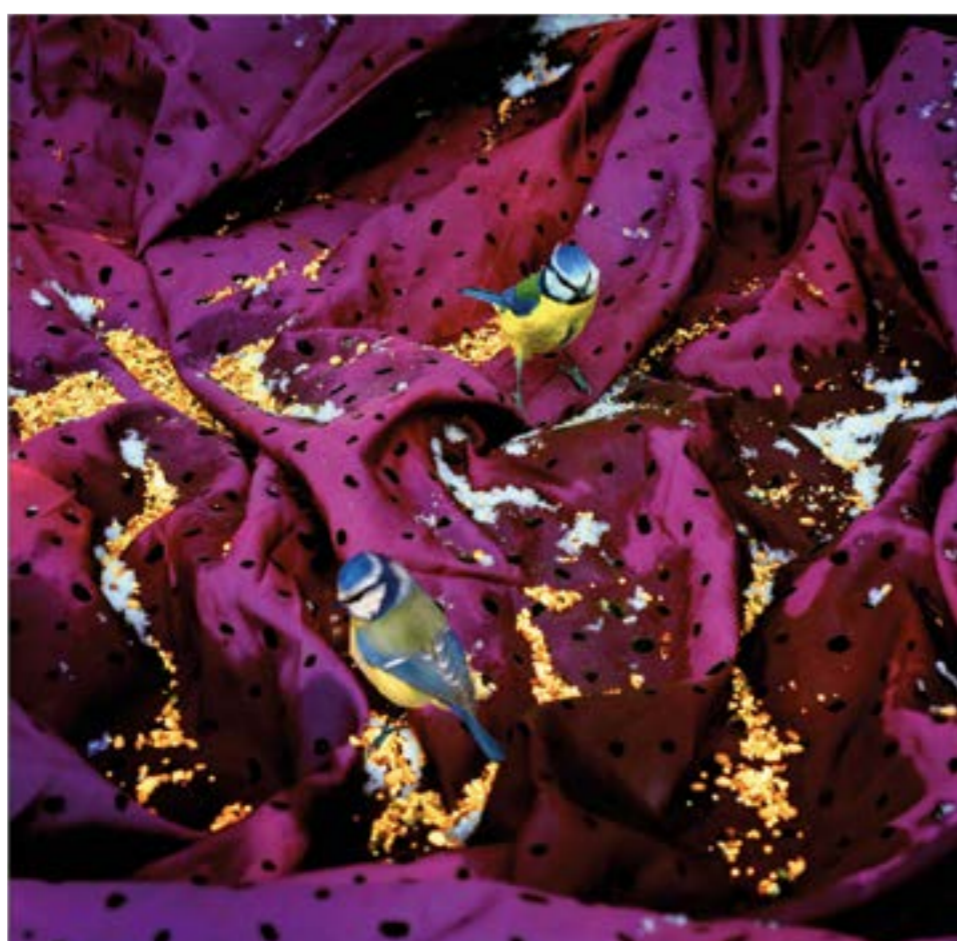


Toucher Terre (Nord), Florence Chevallier, 2012. Photographie argentique, 100 x 100 cm ©Florence Chevallier, ADAGP, Paris, 2026

Florence, le dedans joute le dehors. Les fleurs poussent à l'intérieur comme à l'extérieur. Elles y sont le signe de la séduction comme du deuil. Elles signifient autant l'amour que la mort. Florence embrasse éros avec thanatos. Elle lutte à la vie, à la mort. Et, parfois, sa joie est désespérée.

du féminisme, la romancière anglaise déclarait : « il est indispensable qu'une femme possède quelque argent et une chambre à soi si elle veut écrire une œuvre de fiction. » Woolf refusait de se taire. Elle exigeait d'être entendue. Elle souhaitait être considérée pour autre chose qu'un rôle d'épouse ou de mère. Les conditions matérielles d'existence déterminent donc les possibles. Parvenir à se mettre à l'écart du monde, se dégager de la famille, défier le poids du patriarcat, avoir une chambre à soi, c'est pouvoir, peut-être, enfin, créer. Florence, elle, a gagné sa liberté à travers sa chambre photographique. L'une est la doublure de l'autre. La présence même de son œuvre vaut comme un acte féministe : une femme fixe un monde depuis trop longtemps dirigé par des hommes. Une femme regarde. Une femme saisit. Une femme touche. Une femme exprime.

Aussi, les chambres avec vues de Florence se situent-elles entre le cri battant de Virginia Woolf et le raffinement des personnages d'Edward Morgan Forster. *Chambre avec vue* est le titre d'un de ses romans. James Ivory en a tiré un film célèbre. L'intrigue commence dans une pension italienne par un jeu de politesse et d'embaras pour céder une vue sur l'Arno. Ici, ce sont les tiraillements et les battements du cœur qui affleurent.



Le Jardin d'oiseaux, Florence Chevallier, 2019-2020. Photographie numérique, 55 x 55 cm ©Florence Chevallier, ADAGP, Paris, 2026

comme autant de fleurs, de chairs, de trous, de sexes (*Les plaisirs*, 2022). Il se déploie à même ses images un érotisme aux contours indéfinis. Dévoiler leur mystère est impossible : à la sensualité des plaisirs se superposent des bâches, des taches, des toiles, des tapis, des treillis, des lacerations (*La chambre invisible* 2005, *Les déchirés* 2008, *Toucher terre, (sud)*, 2005-2012 et *Eloge de la réalité*, 2012). Contiguïtés et renversements répétés de l'intérieur et de l'extérieur, du plaisir et de la douleur. Lorsque les allures rassurantes de la réalité s'estompent, le réel s'impose au miroir. Dans son surgissement, nos corps se nouent à nos histoires. L'architecture des chambres avec vues se bâtit sur l'échec du récit à tout dire, sur l'impossibilité de la structure à tout circonscrire. Au creux de tout édifice se loge une faille, une syncope incertaine : nos yeux surpris, en apnée.

Apparaissent ainsi les couleurs, les contrastes, les plis et les lumières qui saturent le champ de nos expériences. Fleurissent alors les tremblements de nos âmes. Depuis les chambres avec vues de Florence, baignées d'ombres et de lumières, de suspens et de desirs, se font jour

Dans un cas comme dans l'autre, on rit devant les encombres. Avec finesse, Forster moque la bienséance de la haute société. Il en peint les semblants et les émois. Woolf déplore avec ironie les relégations des femmes au silence. Pour ces deux auteur·e·s, la chambre se fait lieu de négociations. Voir, rendre visible et donner à voir requiert un dialogue entre toi et moi, des pourparlers où ressaisir nos proximités et nos distances, nos moyens et nos places, nos différences et nos ancrages.



Les Vivants, Florence Chevallier, 1992. Photographie argentique, 60 x 60 cm ©Florence Chevallier, ADAGP, Paris, 2026

Voir, c'est dénoncer. Rendre visible, c'est ouvrir des ailleurs, autrement. Donner à voir est un geste gratuit. La solitude de Florence passe par chacune de ces étapes. Elle défait l'univocité des images. Dans ses chambres avec vues, c'est le corps, son corps disponible, offert, qui cadre. Le réel s'y révèle comme une composition. Le réel est lui-même une architecture, une texture, à la croisée d'innombrables fils.

des horizons aux lignes changeantes. En foulant leur seuil, on retrace les errements de nos corps dans le monde, pour un temps donné.

« Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve trouveront dans ce sol lavé comme une grève le mystique aliment qui ferait leur vigueur ? »

(Charles Baudelaire, « L'ennemi », in *Les fleurs du mal*, 1871).

Comment brise-t-on le monolithe de la vision ?
Comment interrompt-on les sens uniques ?
Comment réveille-t-on les regards ?

Plus on pénètre cet univers, plus on s'éloigne des images prêtes-à-porter. Ce n'est pas par hasard si Florence photographie des étoffes



Angé (Gabrielle), Florence Chevallier, 2013. Photographie, épreuve numérique jet d'encre pigmentaire, 42 x 42 cm ©Florence Chevallier, ADAGP, Paris, 2026